

chronique

1



2



Ida Tursic & Wilfried Mille
It Was the Dirty End of Winter
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE DOLE
Du 12 février au 30 avril

3



DES CORPS, DES PAYSAGES ET DES DECHIRURES

En utilisant des images à caractère explicitement pornographique ou simplement érotique, trouvées sur Internet ou dans des magazines de mode, Ida Tursic et Wilfried Mille peignent des scènes de jouissance troublantes. Leur exposition au Musée des beaux-arts de Dole - «It Was the Dirty End of Winter» - présente une série de natures mortes, de paysages et de nus évoquant la «sidération des chairs» et le statut d'objet d'une image recyclée. Ils s'en expliquent.

Timothée Challou

En utilisant des images à caractère explicitement pornographique ou simplement érotique, trouvées sur Internet ou dans des magazines de mode, Ida Tursic et Wilfried Mille peignent des scènes de jouissance troublantes. Leur exposition au Musée des beaux-arts de Dole - «It Was the Dirty End of Winter» - présente une série de natures mortes, de paysages et de nus évoquant la «sidération des chairs» et le statut d'objet d'une image recyclée. Ils s'en expliquent.

Timothee Challou

archiSTORM: Comme le dit John Baldessari, «l'art pornographique est quelque chose de non statique». Mais l'excès de rapports sexuels épuise. Évoqueriez-vous cet épuisement ou n'utiliseriez-vous que des représentations de corps en perpétuel «inflammation»?

Comment regardez-vous la série «Made in Heaven» de Jeff Koons, qui caractérise l'amour absolu dans la symbiose évidente des corps et de l'esprit et sa nouvelle série d'images pornographiques tramée, «Hulk Elvis», retravaillée avec des gestes «expressionnistes»?

I.T. & W.M. Nous aimons beaucoup la série «Made in Heaven». C'est drôle et

Les incendies, que vous peignez en «expansions/explosions de rouge, orange, jaune» sont-ils des métaphores de la jouissance et de l'état passionnel à l'image du volcan dans la littérature romantique?

I.T. & W.M. Nous ne lui accordons pas cette symbolique. Ce sont comme des paysages absolus et archétypaux, des endroits d'une fin perpétuelle, d'une beauté étrange, à la limite de la fiction et de la tragédie. Ces images proviennent soit de films soit d'images d'actualité. Y sont présents les quatre éléments: l'air (la profondeur); l'eau (les flaques, la neige); la terre (la boue); le feu (le foyer, le feu, la lumière).

« Nous aimons qu'une œuvre soit polysémique, comme une proposition à tiroir. »

Ida Tursic & Wilfried Mille. Nous aimons qu'une œuvre soit polysémique, comme une proposition à tiroir. Le corps ne nous intéresse pas plus que cela, il fait partie de cette longue tradition qu'est le nu dans la peinture. Lorsque l'on regarde *Suzanna et les vieillards* du Tintoret, *Les Ménines* de Vélasquez, *La Vénus d'Urbino* du Titien, c'est une stratégie du regard qui est mise en scène plutôt qu'un corps - qui n'est autre que celui de la peinture. Ce qui nous intéresse est la question du sujet.

ognique à la fois, une forme de pop art extrême croisée avec Diogène de Sinope. Quant à ses nouvelles peintures, nous y voyons le fait qu'il est très averti de la création picturale actuelle en creusant la question de l'image et de sa reproduction - tout en empruntant beaucoup au travail de Rosenquist. Cette série nous fait penser aux toiles de Kelley Walker, notamment à la série où il utilise le lexique expressionniste en présentant des traces de dentifrice sur des couvertures de magazines porno soviétiques, tramées et agrandies.

1/ *The message*, 2010
Huile sur bois, 26 x 33 cm
Courtesy Almine Rech Gallery, Bruxelles-Paris

2/ *Blow-Up*, 2010
Aquarelle sur papier, 56 x 76 cm
Courtesy des Artistes

3/ *Garçon aux fleurs jaunes*, 2005
Aquarelle et argent sur papier
21 x 29,5 cm
Courtesy des Artistes



Pourquoi dites vous: «La pornographie prétend tout montrer, tout donner à voir, et il nous semble que c'est cela le ressort de la peinture, tout montrer, tout donner à voir, au risque de montrer qu'il n'y a rien à voir. [...] Les images s'abîment, comme un portrait de Dorian Gray.»

I.T. & W.M. L'allusion à Dorian Gray fait référence à notre série des pages arrachées. Il s'agit de peindre une page arrachée sur toile en laissant une marge blanche autour (le fond de la toile). Peindre une page avec sa déchirure met une distance avec le sujet de la peinture. Ce n'est donc plus le portrait d'une jeune femme, par exemple, mais la représentation d'une page sur laquelle figure un portrait-image en tant qu'objet et sa destruction. Pendant ce processus, le modèle se salit, récupère des taches de peinture, s'abîme, vieillit... Il est alors prêt pour être repeint une nouvelle fois avec ses nouvelles taches, ses nouvelles traces, sa disparition. C'est comme peindre la peinture elle-même: une nature morte.

(Propos recueillis par Timothée Chaillon)



4/ JANE June-July 1996 P30-81 III, 2010,
Aquarelle sur papier,
55 1/8 x 69 1/4 x 2 3/8 inches
Courtesy Almine Rech Gallery, Bruxelles-Paris

5/ Silver Girl, 2010,
Huile sur toile, 200 x 300 cm
Courtesy Almine Rech Gallery, Bruxelles-Paris

6/ Venus is dead, 2005,
Aquarelle et argent sur papier,
21 x 29,5 cm
Courtesy des Artistes

7/ RING OF FIRE, 2010,
Huile sur bois, 26 x 33 cm
Courtesy Almine Rech Gallery, Bruxelles-Paris